

La méthode de Mr. Juvet est pernicieuse. La ligature sera d'autant plus dangereuse dans les cas où il la propose, que les parties inférieures, sont encore dans une tension considérable; quoi, pour ouvrir un Panaris, l'on appliquera un tourniquet proche de l'aisselle, *le conseil est précieux!* Les craintes de l'inflammation & de la mortification sont, dit-il, frivoles, illusoires & chymériques. Je renvoye Mr. Juvet à tous les Pathologistes; qu'il les consulte, il verra les fortes ligatures au nombre des causes externes de la gangrène; & y a-t-il ligature plus forte, que celle qui interdit tout commerce avec les parties inférieures?

Il est constant, dit il, que cet accident (la mortification) n'est que la suite d'une inflammation considérable qui relâche le ressort des fibres; quelle erreur, quelle absurdité! Mr. Juvet n'a donc jamais vu des gangrènes occasionnées par une chute, qui n'est cependant que l'impression *momentanée* de la partie qui tombe sur le corps solide qui résiste; cette résistance qui n'est que d'un instant, froisse, comprime & meurtit les fibres; les liqueurs nourricières s'épanchent dans cet endroit, le ressort des solides est perdu, les fluides s'engorgent, & voilà une mortification indépendante de l'inflammation. Les gangrènes scorbutiques, celles qui viennent du froid, celles qui succèdent aux incisions que l'on fait à des parties osseuses, ont-elles l'inflammation pour principe?

Mr. Juvet toujours en but à lui-même, craint un peu la contusion du tourniquet & les suites fâcheuses de cette compression; cette crainte le rend-elle chymérique? Il y a, dit il, une précaution à prendre, c'est de lâcher & de retisser alternati-